

*Les histoires qui suivent étant à but pédagogique, seules les améliorations à penser sont soulignées : ces récits ne mentionnent donc pas les nombreuses précautions et mesures de sagesse que nos sportifs ont su prendre, avant, pendant, après.*

## **Problèmes en cascade...**

**Fiche 1 : mars 2017**

Voici l'histoire de deux compères partis 4 jours skier & grimper (*rocher et cascade*), fin décembre 2016.

Dès le début leur plan ils doivent changer, au vu du mauvais état de la neige et de la glace. Ils prennent donc conseil auprès d'un druide, d'un guide, qui leur indique où aller pour le moins risquer.

L'escalade sur cette cascade de glace se déroule sans problème pendant plusieurs dizaines de mètres. Tantôt l'un en tête, tantôt l'autre. Là haut, là-haut, compère chemine, crampons aux pieds, piolets en mains, assuré par son comparse. Tiens ? quelques mètres à parcourir sur une pente légère : compère marche hardi, sans broche poser car c'est facile. Il a comme projet d'installer un relais pour faire venir comparse.

Quand d'en haut la pierre fut venue, compère eut chaud : "pas passée loin !" ; mais aussitôt une 2<sup>ème</sup> pierre lui vint dessus, le faisant chuter de plusieurs mètres... sur cette partie de glace si facile à marcher, qu'il n'avait point brochée ! Lors de son récit, il nous dira que désormais, sur partie pas technique mais où se trouve du *dénivelé*, toujours il sécurisera : la montagne ce n'est pas que de la technique, c'est aussi un environnement ; dès lors qu'il devient hostile (le vide, *le rocher...*), même si c'est facile, sécuriser au cas où arrive l'impensable ("*depuis, j'ai entendu parler d'un truc : la gravité !!*").

Compère tombé est plutôt cassé, son corps après avoir longtemps glissé ayant été violemment stoppé sur des rochers ; l'hélico doit venir le chercher... mais le téléphone portable ne passe pas ! Heureusement, comparse est indemne et peut se déplacer... Comparse doit donc quitter son blessé pour trouver une zone où le téléphone trouve réseau... pour demander au PGHM de venir les chercher... mais où ? La destination ayant été improvisée grâce au druide consulté plus tôt, difficile d'expliquer... peut-être que le blessé sait, mais le rejoindre couperait la liaison téléphonique (déjà assez hachée) avec les secouristes... Il faut savoir réseau garder : des noms de vallons donnés et le PG finira par comprendre où les trouver. Si seulement l'un des grimpeurs avait eu sur son téléphone cette application qui donne les coordonnées GPS (même sans réseau) !"

Ayant confiance l'un dans l'autre, blessé s'est reposé sur comparse qui sans panique a très bien géré.

### Epilogue :

Après les cailloux, chez nos deux sportifs, ce sont les questions qui fusent : que se serait-il passé si nous n'avions pas pu prévenir les secours : blessés tous les 2 ou l'un des deux nécessitant une présence constante (point de compression...), puisque nos téléphones ne trouvaient aucun réseau, qu'il n'y a personne dans ce coin, et que nous n'avons pas les radios que le CAF a achetées... Qui aurait su où nous trouver, puisque nos plans avaient changé... ?? Et si les pierres étaient tombées au

moment où l'on s'assurait simplement à l'épaule ?... Parler de cet accident permet de s'interroger : "je me disais qu'il devait faire son relais plus bas... peut-être que si l'on s'était davantage parlé pendant la grimpe, je le lui aurais dit !?..." "Puisqu'on était en terrain inconnu, peut-être qu'au pied de la voie on aurait du mieux préparer qui allait faire quoi et où...Mieux communiquer, se parler... *il ne suffit pas de se parler pendant les parties techniques mais aussi pendant les parties faciles.*"

*"Petit adage... : dans la vie, celui qui se relève est plus fort que celui qui n'est jamais tombé... en montagne aussi... encore faut-il pouvoir se relever."*

## **Fiche 2 : mars 2017**

Début janvier 2017, deux de nos amis cafistes partent de Digne à 6 h du matin. Ils partent dans le Queyras pour pratiquer la cascade de glace mais ils ne trouvent que de la glace en mauvais état. Ils changent donc de destination et choisissent un site cascade école.

Ils gravissent 2 voies puis décident d'en faire une 3ème : les 3 premiers mètres sont raides, la glace est correcte, 2 broches sont placées par celui qui grimpe en tête. Un 1<sup>er</sup> ressaut, puis une 2<sup>ème</sup> partie qui lui semble plus raide où il constate que la glace n'est pas de bonne qualité. Il pose une broche au départ de cette 2<sup>nde</sup> partie verticale. Bien que se disant qu'il vaudrait mieux redescendre, il continue à grimper tout en indiquant à son co-équipier que la glace est mauvaise mais... il ne pose pas de broche.

2 mètres au-dessus de la dernière broche : « je sens que ça tient un petit peu », il monte sur les crampons quand même. Là, les crampons ripent. Il part en arrière, la corde entre les jambes le fait pivoter , il tombe sur le 1<sup>er</sup> ressaut, sur son bassin -multiples fractures.

Les auditions des deux protagonistes font apparaître que la victime grimpeait, comme à son habitude, avec des crampons d'alpinisme ; et que ses broches n'étaient pas de bonne qualité (elles manquaient d'affutage).

### [Que vous dire, copains sportifs... ?](#)

Prendre en considération les « voyants rouges » qui s'allument.

Avoir de la rigueur dans le matériel : choisir celui qu'il faut !

Attention au : « Ca passe, ça passe, c'est toujours passé, donc ça passera » :

Ne pas surestimer son expérience qui peut donner un excès de confiance en soi.

Savoir faire demi-tour : ce n'est pas un échec de renoncer !

Ecouter ses intuitions.

Mettre les points d'assurance de façon régulière, même si le terrain est estimé « facile ».